

CENTRE DE PREVENTION DU JEU EXCESSIF

« Rien ne va plus »

Compte rendu d'activités 2007



Centre de prévention
du jeu excessif



Sommaire

1. Mot du président
2. L'association
3. Réflexions des membres du comité
4. L'évolution des jeux dans notre région
5. Des prestations en constante évolution
6. Projets 2008

Annexes :

1. Composition du comité de « Rien ne va plus »
2. Bilan comptable 2007



1. L'association et le mot du Président

Pour la première fois depuis plusieurs années, les prestations du centre de prévention du jeu excessif ont été maintenues tout au long et au-delà de la fin de l'année. Cette relative sérénité des finances a été rendue possible grâce au soutien de l'Etat de Genève par l'intermédiaire de la direction de la santé que nous remercions ici, mais également par l'obtention de mandats confié à notre association.

En effet le projet de dispositif romand de lutte contre le jeu excessif voulu par la commission latine des affaires sociales et de santé, coordonné par le GREA, comprend une ligne téléphonique à disposition des joueurs, de leur entourage et de l'ensemble du réseau concerné par cette problématique. « Rien ne va plus » a été choisi pour mettre en place cette permanence. Au delà de nos frontières, la France voisine s'est également intéressée à nos prestations d'information et d'orientation. Ainsi le numéro vert 0800 801 381, est désormais accessible tant en Suisse romande que depuis la France.

Outre l'apport financier, ces mandats sont une reconnaissance du travail effectué par l'association dans le domaine depuis la création du centre de prévention en 2000. L'implication patiente des membres du comité et un travail constant auprès du réseau toujours plus large des partenaires concernés par les questions liées aux jeux ont portés leurs fruits.

La question du développement de l'association a donc primé sur celle du sauvetage. Une nouvelle collaboratrice a été engagée en renfort sur les aspects administratifs, et grâce à l'aide de la ville de Genève, nous avons pu emménager dans nos nouveaux locaux de la rue de la Boulangerie. La transition par les locaux de la Croix Bleue a permis une meilleure synergie au bénéfice de nos consultants. Nous remercions vivement le personnel et son comité pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.

Après des années tumultueuses, notre association peut enfin apprécier la perspective de se centrer sur sa mission : la prévention de l'utilisation excessive des jeux. La problématique des addictions sans substances ainsi que la nécessité de lutter contre ses effets délétères est toujours plus largement reconnue, tant par les autorités que par les professionnels. C'est avec cette conscience que nous abordons une nouvelle phase d'évolution de l'association en 2008 !

Pierre-Yves Aubert, président

2. Réflexions des membres du comité

« C'était l'année 1994 à Genève. Je travaillais avec le groupe de collègues psychothérapeutes, qui allait en 1996 fonder APTA. Nos réunions nous apportaient des pistes de travail, mais débouchaient aussi sur un flot de questions :

- *Jean avait pu arrêter totalement une consommation compulsive d'alcool, mais il se jetait matériellement sur une pratique du sport si intensive qu'elle rappelait ses anciennes consommations.*
- *Janine avait réorganisé ses journées, et sa relation à la nourriture n'était plus le centre de sa vie. Elle commençait à connaître le plaisir de partager un repas avec une amie, chose que ses accès de boulimie lui interdisaient auparavant. Mais, depuis, elle était tombée amoureuse à plusieurs reprises, et elle commençait à collectionner des ruptures qui mettaient en danger une estime d'elle-même tout récemment construite.*

Notre pratique clinique nous montrait qu'il y avait des liens entre ces comportements, mais :

- *Quels étaient ces liens ?*
- *De quelle nature étaient-ils ?*
- *Comment pouvions-nous éviter que les obsessions et les compulsions se reportent sur d'autres domaines ?*

Notre Association APTA s'est formée autour du besoin de chercher des réponses à ces interrogations. Aujourd'hui, les neurosciences expliquent, au moins en partie, ce que nous observons dans notre pratique clinique, mais beaucoup de questions restent encore sans réponse sur le plan du traitement des addictions.

Notre adhésion à RNVP fait partie de l'intérêt que APTA porte à la connaissance et au traitement des addictions, et en particulier à celles où il n'y a pas de dépendance chimique à une substance. Le problème du jeu excessif m'intéresse tout particulièrement puisqu'il met en scène un double conflit, d'ordre psychologique et social : En voulant gagner, en essayant de contrôler le hasard, le joueur est piégé par un type de rapport au monde, rapport qui se caractérise par la croyance en la réussite individuelle. D'autant plus, lorsqu'il s'agit des jeux d'argent, où c'est le gain obtenu qui confirme le joueur dans sa valeur personnelle. Participer à cette Association et à son Comité est pour moi une manière de réaffirmer la valeur que j'accorde à l'action collective comme une alternative à la recherche de solutions purement individuelles. Très liée par mon travail à l'Hospice Général, au milieu social, j'apprécie tout spécialement la forme associative de RNVP et les liens que l'Association entretient avec les groupes d'entraide. »

Claudia Carnino-Ilutovic, Présidente d'APTA

« En tant que psychothérapeute, je rencontre fréquemment des patients dont le réseau social est extrêmement réduit et les liens familiaux pratiquement inexistantes. Parmi eux des joueurs qui fuient cette solitude dans une relation fusionnelle avec la machine à sous, mais qui ont aussi renforcé leur isolement par cette activité excessive. Oui, mais ce n'est pas toujours si simple, car d'autres retournent au jeu, outre avec cet espoir insensé de récupérer leur pertes, pour justement être moins seuls grâce à la rencontre des autres « habitués ». Car nous avons tous besoin d'être en interaction, de sentir un peu de chaleur humaine, de l'intérêt, de la reconnaissance. L'être humain est un grand-singe, et ils vivent tous en groupe, pas un ours solitaire. Nous faisons tous partie de différents réseaux, consciemment ou non. Le joueur et ses proches font partie du réseau psychosocial du jeu excessif. Un réseau c'est un filet et chaque élément est une maille de ce filet. C'est cela qu'il faut faire comprendre au consultant-client-patient. Il n'est pas prisonnier de ce filet mais en fait partie, est en interaction avec les autres constituants que sont les travailleurs sociaux, thérapeutes, médecins ainsi que ses proches et même les maisons de jeu et leurs employés. Il peut être aidé dans une relation de collaboration à tous niveaux, avec les professionnels et ceux-ci entre eux, jamais les uns contre les autres. »

Cédric d'Epagnier, psychothérapeute à l'Envol

3. L'évolution des jeux dans notre région

Le Poker

Bien que la prévalence du jeu pathologique ne se modifie pas sur les 10 ans écoulés (étude Bondolfi, Osiek 2006), nous observons une évolution des habitudes de jeux dans la population. L'ouverture des salles de Poker « Hold'em » dans les casinos s'est produite conjointement avec un développement massif de cette offre de jeu sur Internet et parmi les jeunes. Dans les magasins spécialisés comme dans les grandes surfaces, le coffret de Poker est le jeu le plus vendu en 2006 et en 2007.

Les appels à l'aide et les demandes d'information concernant cette activité de jeu ont afflué en 2007. Les étudiants et les journalistes ont, entre autres, été nombreux à nous solliciter à ce sujet. On parle de phénomène de société, de jeu à la mode. Les représentations sont exacerbées par les figures médiatiques du « star système », comme ces champions de Poker, célèbres et fortunés, tels qu'Isabelle Mercier et Patrick Bruel donnant sur Internet des cours pour mieux jouer.

L'idéal de la réussite, de l'argent facilement gagné et de l'emprise sur les autres joueurs sont les ingrédients majeurs de ce jeu d'argent, défendu comme jeu d'adresse par les passionnés. Jeu de hasard par l'aléatoire répartition des cartes et jeu d'adresse par l'utilisation du « bluff », le Poker nous confronte à de nouveaux défis en matière de prévention.

Le Poker révèle également l'ampleur de l'offre de jeux en ligne, que nous commençons seulement à mesurer l'impact parmi les personnes qui nous consultent. Ils donnent raison à la nécessité d'inclure dans le champ de la prévention de jeux de hasard et d'argent, toutes les activités en ligne, y compris les jeux en réseau, les MMORPG (Multi Massive Online Role Players Games) et les activités de spéculations boursières.

Du jeu d'argent aux jeux d'écran

Les Nouvelles Technologies Informatiques de Communication et de Loisirs (NTIC) se développent avec rapidité sur un modèle marketing similaire aux jeux de hasard et d'argent (JHA). Ils englobent toutes les activités sur écran, dont les jeux de hasard et d'argent virtuels, par Internet, les jeux vidéo en ligne et hors connexion, et tout autre média de communication télévisuelle dont la télévision et le téléphone portable.

Les activités telles que les « chats » ou les « blogs », ainsi que le surf sur Internet, ouvrent la voie à d'autres problématiques parmi lesquels on peut citer le cybersexe, la pornographie, la pédophilie, la violence. La prévention de l'utilisation excessive des écrans s'occupe de l'investissement face à l'outil technologique plutôt que de son contenu. Bien que ces sujets doivent être abordés dans le cadre de la réflexion sur l'éthique et la criminalité sur le Net, la mission de l'association « Rien ne va plus » centre son action sur les risques d'utilisation excessive des écrans en tant que produit de consommation. Le contexte législatif, actuellement très lacunaire, couvrant le vaste champ de l'accessibilité et des usages du réseau virtuel reste encore à bâtir.

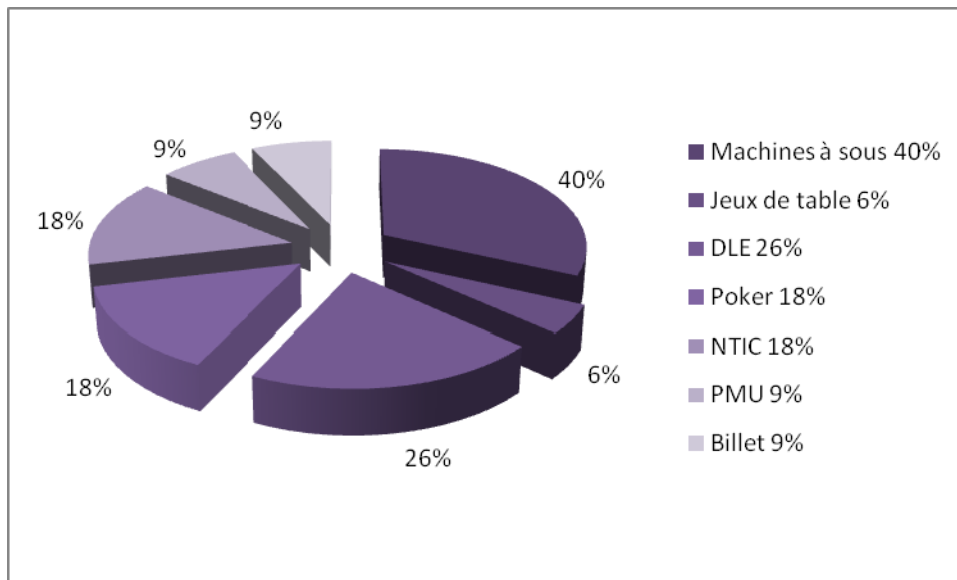
Les objectifs commerciaux visant à accroître le marché et à toucher l'ensemble de la population, des plus jeunes enfants aux personnes âgées, atteignent leur but : les jeux concernent toutes catégories d'âge, ils se diversifient et font jouer de plus en plus de monde.

Dans le domaine de la prévention du jeu excessif liée aux JHA, nous avons pu faire des constats sur la progression de l'offre et son incidence sur les comportements des joueurs. Bien que la prévalence de joueurs pathologiques parmi la population générale ne varie pas sur dix ans en Suisse (1 à 2%), les JHA gagnent sans cesse du terrain. Les joueurs récréatifs et occasionnels sont toujours plus nombreux. Le produit brut des jeux en constante augmentation en est la démonstration.

Sachant que la proximité de l'offre est incitative et que les jeux virtuels en ligne se propagent sans une réglementation efficace, il paraît indispensable de préparer et d'accompagner la jeunesse à faire face à ces sollicitations multiples. La progression extrêmement rapide et performante de cette offre, parallèle aux JHA, est à mettre en corrélation avec une recrudescence de comportements compulsifs de plus en plus variés (cannabis, alcool, tabac, mais aussi achats compulsifs, conduites à risques, etc.) et d'utilisations excessives croisées entre JHA et NTIC.

Nous observons l'accroissement des demandes de conseils concernant les jeunes en rapport avec les NTIC (14% des demandes à « Rien ne va plus » en 2006 et 26% en 2007). Les problématiques de santé publique auxquels sont de plus en plus confrontés les enseignants, les éducateurs à la santé et les parents sont de plus en plus souvent liées à une utilisation importante d'activités sur écran. Les demandes d'information et d'interventions nous sont également adressées par des parents démunis, face à un enfant en échec ou en rupture scolaire ou professionnel, des éducateurs à la santé préoccupés par des comportements comme le décrochage scolaire, l'absentéisme, la prise de poids.

Types de jeux :



4. Des prestations en constante évolution

Nos prestations se déploient en adéquation avec le tableau de bord élaboré par la Direction Générale de la Santé autour de quatre objectifs principaux et conformément au développement de l'actualité en matière de jeu. Les quatre axes majeurs découlent de la mission générique du centre de prévention et visent à répondre au mieux aux priorités en matière de jeu excessif, dans un champ en constante évolution.

- **Espaces collectifs d'information, de prévention et de promotion de la santé**

L'Espace d'accueil « Goût Double »

L'espace d'accueil « Goût-Double » est un lieu de discussion informel sur les questions liées au jeu. On peut aborder spontanément aussi bien les thèmes d'actualité qu'une thématique très individuelle, échanger des informations, se rencontrer entre pairs ou faire connaissance avec des étudiants, des acteurs des médias ou du public intéressé par la question du jeu. L'espace d'accueil est animé par la coordinatrice qui prépare un débat ou une intervention, ou fait simplement l'accueil et l'intégration des personnes qui viennent pour la première fois. Par exemple, les étudiants du secondaire et du collège, lors de demandes d'information, sont de plus en plus fréquemment accueillis à cette occasion en raison de la richesse et de la variété des rencontres possibles.

L'accueil consiste principalement à favoriser l'échange et la discussion thématique, alliant l'information et le partage d'expériences, toujours orientés vers la recherche de solutions constructives. Une attention particulière est donnée au maintien d'une ambiance conviviale et chaleureuse afin de permettre à chacun de s'exprimer. Comme « Goût-Double » se déroule dans un espace public, cet aspect est particulièrement important.

Une information largement diffusée et un calendrier d'événements thématiques soutiendra certainement son essor. L'espace « Goût Double » bénéficie aussi de la grande disponibilité des joueurs présents, prêts à partager leur expérience et l'espoir que leur donne une nouvelle vie sans jouer ; ils montrent qu'on peut s'en sortir.

En 2007, l'espace « Goût-Double » a tenu 47 séances avec en moyenne 5 participants.

Le groupe « Joueurs Anonymes », autogéré par les joueurs et totalement indépendant de « Rien ne va plus », tient une réunion hebdomadaire les jeudis de 17h30 à 18h30.

Le site Internet

En sa qualité d'outil d'information et de vitrine de notre centre de prévention, cette prestation fait l'objet d'un soin tout particulier. L'association gère les mises à jour de manière autonome et suit à cet effet une formation spécifique. C'est pourquoi le référencement de la littérature et de la recherche en matière de jeu, ainsi que l'orientation vers les parutions dans la presse semblent être un travail trop conséquent pour notre structure.

Avec l'extension de nos prestations et de nos actions sur le plan régional, la qualité de nos pages fera l'objet d'un suivi attentif.

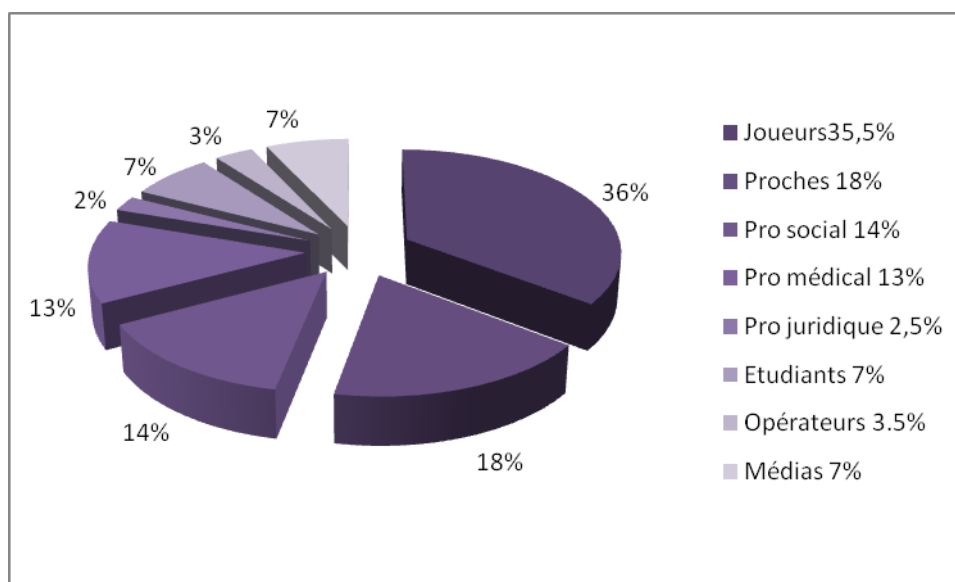
Le site est très bien référencé sur les moteurs de recherche et une majorité de nos consultants sont orientés par le biais d'Internet. Nous comptons pour 2007 une moyenne de 417 visites par mois soit environ 5000 visites sur l'année.



La permanence téléphonique et les collaborations régionales

Actuellement, la permanence téléphonique se répartit sur 14 heures dans la semaine. Le volume d'appels dépend directement de la promotion du numéro. La communication de « Rien ne va plus » s'est faite principalement par le biais d'Internet et des médias. Nous n'avons pas fait d'envois de dépliants ou de communication au réseau, en dehors des interventions de sensibilisation. C'est pourquoi, et malgré une promotion du 0800.801.381 en France voisine par la Maire de Saint Julien, le nombre d'appels est resté stable par rapport à 2006.

Provenance des appels (N424)



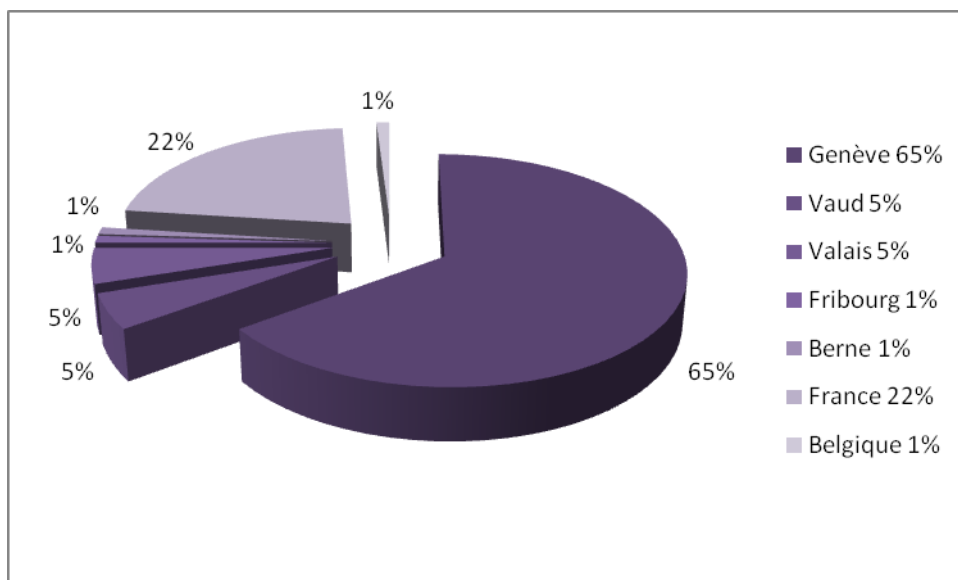
Mandat frontalier

Au mois d'août 2007 s'est concrétisée la collaboration transfrontalière en discussion depuis plusieurs années. En raison du pourcentage de ressortissants français faisant appel à notre association (environ 22% en 2006 et en 2007), et compte tenu de sa spécialisation en tant que centre d'information sociale, une extension de nos prestations est financée, pour l'instant par les autorités de Saint Julien. Celles-ci prennent en charge un numéro vert 0800.801.381 ainsi qu'un dépliant d'information diffusé dans le réseau frontalier. Un bilan après un an d'exercice est prévu.

Mandat romand

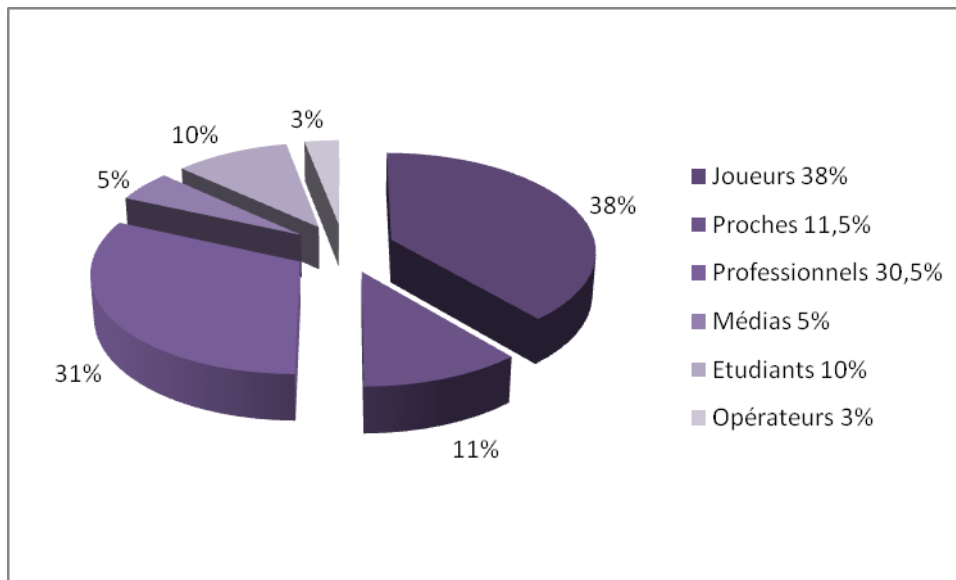
Suite à une concertation inter-cantonale de la Commission Latine d'Action Sociale et de Santé (CLASS), un dispositif romand en matière de jeu excessif a été mis en place et coordonné par le GREA (Groupement Romand d'Etudes sur les Addictions). Ce dispositif prévoit de confier à « Rien ne va plus », une ligne téléphonique d'appels à l'aide. Un numéro gratuit 0800.801.381 est en service depuis le 1^{er} novembre 2007, 25h par semaine du lundi au vendredi de 11h à 16h. Après diffusion médiatique de ce numéro d'appels, un bilan sera dressé afin d'en évaluer l'impact et l'utilité.

Répartition géographique des appels (N424)



- **Entretiens individuels d'information et d'orientation**

Entretiens individuels (N216)



La première consultation face à face consiste à établir le bilan du parcours de la personne, dans le jeu ou en tant que proche de joueur. Un bilan tient compte de l'histoire vis-à-vis du jeu, des éléments de la vie relationnelle, familiale, professionnelle, de la situation financière et juridique. Il nécessite également de faire l'inventaire des ressources existant autour de la personne, son réseau actuel et ses diverses tentatives pour remédier à sa situation. Lors du premier entretien, il faut également évaluer où en est la personne sur le plan psychologique et si une intervention d'urgence s'impose. La suite donnée et l'orientation reposent sur ces observations.

L'orientation se fait suite au bilan de la situation, soit à la fin du premier entretien soit le plus souvent après deux ou trois entretiens. Les personnes en souffrance sortent souvent d'un grand isolement au moment du premier contact. Ils ont besoin de prendre confiance et de faire alliance avant d'accepter de s'engager dans un processus de changement. Les premiers entretiens sont principalement centrés sur la motivation au changement afin d'assurer au mieux un suivi adéquat et pertinent, accessible à la personne au moment où elle fait la demande d'aide. L'évaluation du degré de motivation s'élabore sur le principe de l'auto évaluation : la personne elle-même estime où elle se situe dans sa motivation, ses objectifs et ses réserves.

Dans le dialogue et l'écoute, un nombre important d'informations, générales et spécifiques, lui sont données afin de soutenir la compréhension de ce qui lui arrive, de ce qu'il est possible de faire et du réseau à disposition pour mieux l'aider. Nous dressons ensuite ensemble un projet de soutien et d'accompagnement, combinant les approches de groupe, les démarches psychothérapeutique, sociale, juridique et/ou financière qui lui seront les plus utiles. Dans un grand nombre de cas, nous faisons le point après que les premiers rendez vous dans le réseau aient été pris afin de soutenir l'effort de la personne, l'encourager et le cas échéant adapter les interventions.

Les entretiens téléphoniques et les consultations par mails se déroulent sur un schéma identique. La spécificité de l'antenne de prévention « Rien ne va plus » est de mettre l'accent prioritaire sur l'orientation des demandes vers le réseau de soutien existant. L'extension des prestations par le biais du numéro d'appels gratuit 0800.801.381, diffusé en Suisse Romande et en France voisine, devait augmenter le nombre d'entretiens par téléphone. La promotion de ce numéro pourrait avoir également une incidence sur la fréquentation du site Internet et donc sur les demandes d'information par mails.

En 2007, nous totalisons 635 consultations, dont 246 face à face et 389 consultations par téléphone et par mail.

• Ressources

Interventions dans les groupes et équipes professionnelles

Le nombre d'équipes professionnels, d'organes de formation et de groupes de personnes intéressées à la question du jeu excessif ne cesse de croître chaque année. La problématique du jeu excessif est de plus en plus connue, l'offre de jeu toujours plus visible et diversifiée. Le réseau socio-sanitaire n'est encore que très partiellement sensibilisé.

En 2007, nous avons effectué 7 interventions auprès des professionnels du domaine socio-sanitaire :

- Présentation à l'équipe médicale de Champ Dollon
- Participation à un débat à l'ARPE sur la question des écrans
- Présentation au Forum addictions sur le thème du jeu excessif
- Présentation au premier colloque transe-frontalier du Comité Régional Franco Genevois qui s'est tenu sur le site d'Archamps

- Présentation à un colloque médico-social à Mons, en Belgique, sur les NTIC
- Présentation sur la réduction des risques en matière de jeu excessif lors de la réunion de la Commission Latine des Addictions et Toxicomanies (CLAT) à Milan
- Animation d'un atelier sur les NTIC lors de l'Assemblée Générale du Groupement Romand d'Etudes sur les Addictions (GREA)

Nous avons participé à trois Assemblées Générales d'associations de parents d'élèves dans les établissements scolaires suivants : Cycle d'Orientation du collège de Montbrillant (APECO) Cycle d'Orientation du collège de la Florence, l'Ecole Vernier Village (APE), au Cycle d'Orientation du collège de Montbrillant dans le cadre du projet « in Medias » et au Collège de De Saussure dans le cadre du programme santé PEP's organisé par le collège

Dans le cadre de la formation « Jeu responsable » destinée aux dépositaires « Tactilos », organisée par la Loterie Romande, nous avons participé aux côtés du Centre du Jeu Excessif (CJE) de Lausanne, à l'élaboration et aux cours donnés aux 300 cafetiers restaurateurs romands concernés.

Afin de sensibiliser les intervenants socio-éducatifs et sanitaires, nous avons participé aux parcours de formation dans le cadre des écoles suivantes :

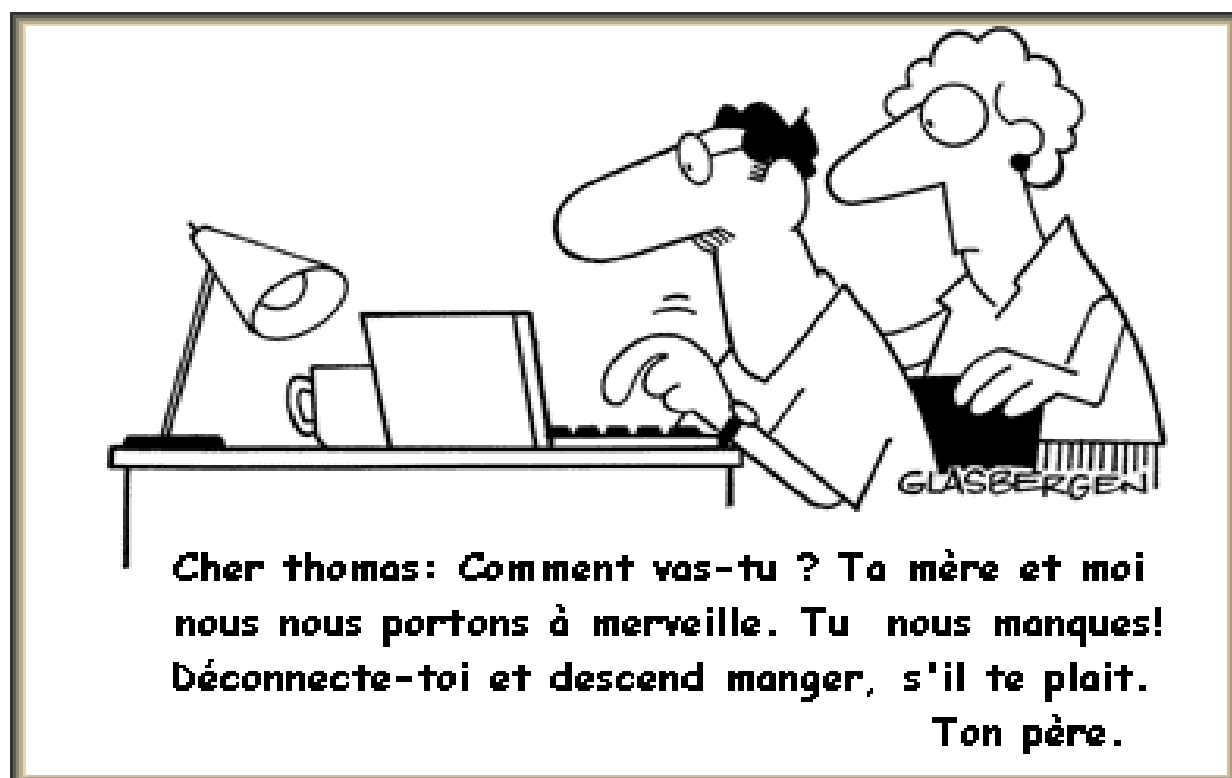
- IES, lors d'un cours sur l'argent et l'endettement
- OASIS, dans le module Addictions
- FORDD, pour un cours sur les problématiques liées au jeu excessif
- FLOM, dans un module spécifique sur le jeu excessif
- Ecole d'infirmières d'Annemasse, sur les Jeux de Hasard et d'Argent et NTIC

• Actions de prévention et de promotion de la santé

In medias

Les associations de parents d'élèves ont été nombreuses à nous contacter en 2007, par le biais des éducateurs à la santé, des équipes socio éducatives des écoles et du Service de la Santé de la Jeunesse. Ces demandes reflètent l'inquiétude engendrée par le développement des Nouvelles Technologies de l'Informatique de Communication et de Loisirs (NITC) et leur impact sur les jeunes. Depuis 2006, « Rien ne va plus » répond à ces demandes. Un groupe de travail « PrévJeunes » a œuvré avec les partenaires d'une dizaine d'institutions et de services concernés par la jeunesse en vue d'éditer une brochure d'information destinée aux parents sur ces questions.

La réflexion s'est poursuivie et débouche sur un projet piloté par l'association « Rien ne va plus » et nommé « In Medias ». Celui-ci vise à renforcer la capacité des jeunes à faire face à l'attraction puissante des NTIC et à développer un esprit critique afin de mieux se prémunir contre l'excès. Ce projet a une vocation collective, de quartier articulé autour d'un collège, et tente de mobiliser diverses collaborations dynamiques autour d'un thème qui répond aux besoins et aux préoccupations des partenaires consultés. Il vise la mise en œuvre d'un projet-pilote au sein du Cycle d'Orientation de Montbrillant. « In medias » a pour but de générer un processus de dialogue interne au collège, entre les jeunes et en lien avec les adultes qui les entourent. L'objectif majeur du projet est de renforcer la capacité de chacun, et surtout des jeunes, à se situer face à l'offre de NTIC. Dans un deuxième temps, le projet cherche à générer du dialogue trans-générationnel autour des NTIC au sein d'un quartier, en relation directe avec les associations présentes et actives dans le quartier.





La campagne nationale « L'éducation donne de la force »

Lors de la fête de clôture de la campagne « L'éducation donne de la force », nous avons animé, en collaboration avec l'équipe socio-éducative du CO de Montbrillant et les collègues d'Infor-Jeunes, un atelier sur les NTIC qui a rencontré un grand succès.

Notre objectif était de vérifier si un jeu vidéo, maîtrisé par des jeunes de 16 à 18ans, pouvait permettre de générer un échange intergénérationnel intéressant. Six jeunes étaient invités à jouer sur sept PC mis en réseau dans le Parc des Bastions et à céder la main aux adultes courageux, pris sur le vif et sans préparation, parmi le public de passage à la fête. Les jeunes avaient à expliquer aux adultes qui prenaient leur place, comment manier la souris et faire progresser le joueur de leur équipe.

Dans le processus de préparation de cette animation, nous avons pu compter sur quelques volontaires pour nous donner des conseils en matière de types de jeu adaptable à notre objectif. Le matériel, sans lequel cette animation n'aurait pas pu se faire, a été mis à disposition gracieusement par le Collège de Montbrillant et avec l'aide expert de leur technicien. Nous les en remercions chaleureusement ainsi que les collaborateurs d'Infor-Jeunes pour leur engagement dans ce défi un peu fou... que nous avons relevé ensemble.

Cette animation a créé une dynamique enthousiaste, portée surtout par l'attitude ouverte des jeunes. Les adultes se sont montrés plus réservés. Notre défi et l'hypothèse de départ était de vérifier que les jeunes prennent plaisir à communiquer sur leur passion pour le jeu et qu'un dialogue est possible entre eux et les adultes autour de l'activité de jeu directement. Les jeunes ont montré que lorsque l'adulte se met en situation de s'intéresser au jeu, ils aiment le partager, dans le contexte proposé, bien entendu... Toute extension de cette expérience positive vers des sphères plus privées sera laissée sous l'entière responsabilité des personnes concernées et n'engagent que leurs auteurs !

5. Projets 2008

En 2008, en raison du changement de locaux et de l'extension de nos prestations, nous prévoyons de promouvoir davantage et plus largement nos activités. Des efforts plus importants seront consentis à la communication, notamment aux supports de prévention, à la promotion du numéro d'appels gratuit et à l'information sur les formes de jeu excessif auxquels nous répondons.

La brochure d'information pour les parents, un dépliant sur le Poker, un deuxième sur les jeux en ligne et un troisième destiné aux proches de joueurs sont parmi nos projets.

Le projet « In medias » doit se mettre en place et éventuellement s'élargir à de nouvelles écoles. Il propose l'intégration d'un processus de dialogue entre les élèves de 12 à 16 ans dans les classes secondaires et cherche encore la meilleure manière de s'intégrer dans un dispositif déjà bien chargé.... A suivre

Le numéro d'appels 0800.801.381 fera l'objet de deux bilans quantitatif et qualitatif dans le courant de l'année afin d'évaluer à la fois sa pertinence et son impact. La collaboration avec le GREA pour le projet romand se poursuit en vue de l'adaptation optimum des prestations. Une réflexion conjointe se poursuit avec les autorités frontalières.

ANNEXE 1

Composition du comité de « Rien ne va plus »

(à ratifier lors de l'AG du 13 mars 2008)

Monsieur Pierre-Yves Aubert

Infor-Jeunes
Rue Verdaine 13
CH – 1204 Genève

Président

Madame Claudia Carnino

APTA
6, rue Emile Young
CH – 1205 Genève

Madame Dominique Quiroga

HESTS- IES
Rue Prévost Martin 28
CH – 1205 Genève

Madame Frédérique Perler

CSP
Rue du Village Suisse 14
CH – 1205 Genève

Monsieur Djamel Benguettat

NANT
Rue des Cordiers 3
CH – 1207 Genève

Monsieur Cédric d'Epagnier

Envol
Rue Jean Violette 10
CH – 1205 Genève

Monsieur Jean-Dominique Michel

Route de la Terrassière 58
CH - 1207 Genève